



Isaac Zokoué

Regard d'un apprenant sur l'enseignant, sur son héritage et sa contribution théologiques

Dieudonné DJOUBAIROU

Faculté Autonome de Théologie Évangélique du Cameroun (FATECAM),
Ngaoundéré, Cameroun
djoubaoudi@gmail.com

Résumé

Dans cet article, il est question d'un regard d'apprenant sur Isaac Zokoué (1944–2014), l'enseignant et le théologien. Celui-ci a fait l'objet d'écrits provenant d'amis, des camarades, collègues et personnes n'ayant pas eu des relations directes avec lui. Il est à constater la rareté d'écrits relevant d'apprenants aux pieds de Zokoué. Comme ceux qui nous ont précédé, dès l'entame, l'identité de Zokoué a mérité notre attention. Il est né des parents chrétiens et a grandi dans un environnement ayant bâti sa personnalité de l'homme de Dieu. Très tôt, il reçut l'appel du Seigneur pour le servir à plein temps. Sa vocation pastorale n'a souffert d'aucun doute, ainsi que son rôle d'enseignant et de théologien. Sa sagesse, son humilité, son approche pastorale, sa profondeur d'esprit, sa rigueur scientifique et ses qualités de leader sont un héritage qu'il laisse derrière lui et qui fait de lui un « ancêtre de l'avenir ».

Abstract

This article provides a learner's view of Isaac Zokoué (1944–2014), the teacher and theologian. He has been the subject of writings by friends, comrades, colleagues, and people who had no direct relationship with him, but there has been a scarcity of writings from those who learned at Zokoué's feet. Like those who preceded us, Zokoué's identity merits our attention from the outset. He was born of Christian parents and grew up in an environment that shaped his personality as a man of God. Very early on, he received the Lord's call to serve Him full-time. His pastoral vocation was unmistakable, as was his role as a teacher and theologian. His wisdom, humility, pastoral approach, depth of mind, scientific rigor and leadership qualities are the legacy he leaves behind, making him an "ancestor of the future."

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

Resumo

Este artigo é sobre a visão de um aluno sobre Isaac Zokoué (1944–2014), o professor e teólogo. Ele foi objeto de escritos de amigos, camaradas, colegas e pessoas que não tiveram uma relação direta com ele. É de salientar a escassez de escritos de aprendizes aos pés de Zokoué. Tal como os que nos precederam, a identidade de Zokoué mereceu a nossa atenção desde o início. Nasceu de pais cristãos e cresceu num ambiente que moldou a sua personalidade de homem de Deus. Muito cedo, recebeu o chamamento do Senhor para o servir a tempo inteiro. A sua vocação pastoral era inquestionável, assim como o seu papel de professor e teólogo. A sua sabedoria, a sua humildade, a sua abordagem pastoral, a sua profundidade de espírito, o seu rigor científico e as suas qualidades de liderança são um legado que deixa e que fazem dele um “antepassado do futuro.”

Mots-clés

Zokoué, pasteur, théologie/théologien, enseignant, héritage

Keywords

Zokoué, pastor, theology/theologian, teacher, heritage

Palavras-chave

Zokoué, pastor, teologia/teólogo, professor, património

Introduction

La réflexion qui se met en route est une réponse à un appel à contribution sur une des grandes figures du monde évangélique d’Afrique en général, et d’Afrique francophone en particulier. Il s’agit du Professeur Isaac Zokoué (1944–2014) dont la vie, la pensée et les œuvres ont déjà fait l’objet de quelques écrits et continuent d’intéresser la recherche théologique. On pourrait bien se demander, au risque de se répéter, s’il faille encore écrire sur lui. Certes, il y en a et il y en aura toujours à écrire sur celui qui a été surnommé à juste titre un « monument théologique »,¹ un « ancêtre de l’avenir »² en Afrique francophone contemporaine, surtout parmi les évangéliques.

Si la majorité d’écrits sur cette personnalité proviennent de ses camarades, collègues, collaborateurs et amis, ceux qui sont écrits d’un point de vue d’apprenant sont peu nombreux.³ Par conséquent, la présente réflexion s’inscrit

¹ Rubin POHOR, « Editorial », dans *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine Isaac Zokoué*, 7.

² Emmanuel TCHUMTCHOUA, « Préface », dans *ZOKOUÉ L’Homme et l’œuvre*, vii.

³ Abel NGARSOULEDE a publié un article intitulé « Il s’appelaït Zokoue. » L’aspect de l’approche de Ngarsoulede se situe beaucoup plus sur le plan de connaissance générale.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

dans cette perspective et s'intitule : « Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant, son héritage et sa contribution théologiques ». Il s'agit d'un sujet à caractère interdisciplinaire qui pose un problème de ce que laisse l'enseignant comme souvenir sur l'apprenant, un problème de valeur, de réception et de pérennisation de son héritage qui ne laisse pas indifférent. La question qui mérite d'être posée est celle de savoir en quoi l'homme Zokoué, son héritage et sa contribution théologiques peuvent-ils être une inspiration pour « les moins jeunes, les jeunes et toute la génération après lui ? »⁴

La réponse à cette question nous conduira tour à tour à des considérations générales incluant la présentation de l'homme, de son héritage et sa contribution théologiques avant de terminer par une évaluation critique.

1. Éléments Préliminaires

Il convient d'ouvrir cette réflexion avec quelques éléments préliminaires, à savoir l'homme Zokoué, notre contact personnel avec lui et ce qu'on pourrait appeler son école.

a. L'Homme Zokoué

Isaac Zokoué est né le 17 septembre 1944 à Fort-Crampel (actuel Kaga-Bandoro en République Centrafricaine), d'Éli Zokoué et de Kengue Louise. Son cursus académique commence en 1956 avec ses études primaires à Balimba (Sahr) en République du Tchad. Ce cursus se poursuit au Lycée Felix Eboué de N'djamena de 1959 à 1960 et au Lycée Barthélémy Boganda de Bangui en République centrafricaine de 1961 à 1968 où il obtient son baccalauréat série D. Il entama ses études universitaires à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) de Vaux-Sur-Seine en France de 1968 à 1972 sanctionnées par un diplôme de Maîtrise en Théologie. Il continua à la Faculté libre de Montpellier en 1983 et à l'Université de Strasbourg II en 1993 où il obtint respectivement son premier doctorat en théologie systématique et un doctorat d'État.

Sur le plan professionnel, Zokoué reçut l'appel au ministère ecclésiastique quand il fut encore au lycée Boganda.⁵ Après sa formation de maîtrise en théologie, il fut appelé à la tête de l'église de Ngoubagara où il exerça comme pasteur de 1973 à 1976. Sa distinction comme universitaire lui a fait valoir, de 1983-1984, un poste du premier secrétaire exécutif africain du Groupe Biblique Universitaire d'Afrique Francophone (GBUAF). Il dirigea la Faculté de Théologie Évangélique de Bangui (FATEB) comme doyen de 1986 à 2000.

Par contre ; notre approche est fondée beaucoup plus sur notre relation apprenant-enseignant.

⁴ Expressions que j'emprunte à Daniel BOURDANNE et Augustin AHOGA dans leurs propos d'appréciation publicitaire de l'ouvrage de Kamnadj BARKA, dir., *Zokoué : L'Homme et l'œuvre*.

⁵ Rubin POHOR, « Biographie sommaire du Professeur Isaac Zokoué », 173.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

Parmi tant d'autres responsabilités qu'il a assumées, il importe de retenir les suivantes : secrétaire exécutif et président de la commission théologique de l'Association des Évangéliques d'Afrique (AEA), initiateur des conférences théologiques évangéliques francophones et du Conseil des Institutions Théologiques d'Afrique Francophone (CITAF) dont il a été le tout premier président de sa Haute Autorité Académique (HAA), coordonnateur du programme de doctorat de la FATEB, président du dialogue national en république centrafricaine ayant stabilisé le régime du président Bozizé, et président du conseil des sages de ce pays dans la même période.

Ces éléments identitaires suffisent pour nous permettre de parler de notre contact avec l'homme et de comprendre sa pensée.

b. Contact de l'Apprenant avec son Enseignant

En 2005, je me suis inscrit au cycle de doctorat de la FATEB à la suite de deux tentatives d'inscription à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) de Vaux-Sur-Seine qui ont échoué par défaut de bourse. Je me suis donc retrouvé parmi les quatre premiers doctorants retenus pour commencer la jeune école doctorale avec un programme de doctorat en théologie systématique. Zokoué était annoncé cette année-là comme le directeur de ce programme, avec Benno van den Toren comme un des facilitateurs majeurs tout en résidant dans son pays, Pays-Bas. Avec sa présence sur place, il convient de dire que Zokoué était perçu comme la pièce maîtresse de ce programme doctoral.

Ce premier contact avec lui s'est fait lors d'un test d'anglais pour apprécier notre niveau et capacité de pouvoir en faire un vrai outil de recherche. Cela nous a permis de réaliser son engagement à s'assurer de la capacité de ses apprenants à entreprendre des sérieuses recherches. Si la connaissance de l'anglais chez certains encadreurs francophones semblait être facultative, chez Zokoué, elle était essentielle et ce, au regard du nombre et de la qualité d'ouvrages théologiques en anglais.

A la suite de ce premier contact, plusieurs d'autres contacts⁶ ont eu lieu dans le cadre des cours et séminaires où l'homme d'apparence occidentalisée s'est révélé pourtant à moi comme un théologien africain évangélique ouvert d'esprit comme cela ressort de ses propres propos : « Nous avons des défis à relever tout en restant ouverts. Gardons une vision synoptique par rapport à ce qui se passe ailleurs dans d'autres facultés ».⁷ Cette affirmation permet de le connaître dans

⁶ Le premier contact pour parler de notre programme se situe ce lundi 10 octobre 2005 où chacun s'est présenté et les généralités du programme du Doctorat de la FATEB ont été abordées.

⁷ Propos tenus par le concerné lors d'une séance de prise de contact avec les doctorants le 10 octobre 2005 à la FATEB à Bangui.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

son ambivalence : serein, concentré, profond, discipliné, perfectionniste.⁸ Zokoué était réservé tout en étant ouvert et lent tout en étant prompt quand s'imposent les circonstances. Sa lenteur qui se confond souvent à sa promptitude dans la gestion des situations lui a valu le surnom de « moteur diesel ».⁹ Si la lenteur de certains frise l'indifférence, celle de Zokoué cachait plutôt sa sagesse d'étudier la meilleure façon de se prendre face à une situation qui l'interpelle. Au fil du temps passé sous son encadrement, nous avons observé ce qui conviendrait d'appeler l'école de Zokoué.

c. À l'École de Zokoué

Parler de l'école de Zokoué, c'est parler de ses principes de mentorat. Si chaque mentor a sa façon de conduire à la connaissance celui ou celle qu'il encadre, Zokoué n'était pas du reste. Il se voulait clair avec nous par rapport à ses attentes lorsqu'il affirmait : « Le niveau du DEA / Doctorat est un niveau de recherche, d'où il n'y a rien à attendre du professeur. Celui-ci est là pour vous aider à dire ce que vous pensez, à bien formuler votre pensée. La bibliothèque est là à votre disposition. Investissez-vous dans votre centre d'intérêt et nous sommes là pour vous aider. Cherchez à relever le défi que vous vous êtes fixé ».¹⁰

Contrairement à certains encadreurs qui sont tentés d'offrir ou de dicter tout à leurs apprenants, Zokoué se présente comme un guide, un facilitateur ou un appui attentionné aux côtés de ses apprenants. Celui-ci pousse, incite, stimule et bouscule à la réflexion, à la recherche, à l'autonomisation et à la meilleure expression possible de la pensée. Une telle façon de faire induit à le présenter comme très chiche, dur, avare voire insensible vis-à-vis de l'apprenant. Bref, avec lui, l'apprenant doit travailler seul et ne pas penser à tout attendre de son encadreur. Sa rigueur scientifique lui a également valu le sobriquet « crocodile » parce qu'il ne pouvait rien laisser passer sans le soumettre au crible de la critique, de la rigueur et de l'excellence.

Avec ces propos liminaires qui ont jeté des faisceaux de lumière sur l'homme, le point suivant aidera à le connaître sous ses multiples fonctions.

⁸ J'emprunte ce qualificatif à son fils aîné Jean-Marc qui aimait m'assister lorsque j'avais des problèmes techniques sur mon laptop.

⁹ Un surnom qui s'est imposé au regard du temps réel qu'il s'est donné pour accorder toute son attention sur notre travail. Sur une durée de cinq ans qu'a duré la formation doctorale, sa lenteur, pendant les trois premières années, a failli nous pousser à l'abandon. Mais, après avoir pris conscience du temps qui s'écoulait et de l'échéance qui restait, la façon dont il a pris notre encadrement en mains a été remarquable. Finalement, il s'est hissé en tête des directeurs des thèses de doctorat à la FATEB en conduisant à son terme la première thèse soutenue dans cette institution.

¹⁰ Propos tenu par Zokoué lors de la séance inaugurale des doctoriels à la FATEB en 2005 à Bangui .

2. Zokoué : Un Pasteur, un Enseignant, un Théologien

Les obsèques de Zokoué ont permis de le faire connaître sous ses multiples fonctions de pasteur, d'enseignant et de théologien.

a. Zokoué : Le Pasteur

Il est vrai que la vocation pastorale de beaucoup de personnes est souvent mis en doute. Celle de Zokoué ne souffrit cependant d'aucun doute, tant au niveau national qu'international. Dès le lycée, il faisait déjà office d'animateur de culte.¹¹ Dans l'un de ses séminaires doctoraux, il nous confia lui-même que lors de grandes consultations internationales où il était souvent invité comme personne ressource, parfois comme le seul africain parmi les invités, on l'appela respectueusement pasteur tout en l'invitant à dire une prière. Cette distinction relève de l'aptitude qu'il démontra sur le terrain et qui lui valut des témoignages nostalgiques lors de ses obsèques le 23 septembre 2014 à Bangui.¹²

Fort de ses expériences pastorales, Zokoué conclut un de ses articles en ces termes : « Les pasteurs africains doivent s'asseoir et repenser leur ministère. Beaucoup l'ont déjà fait, mais assez timidement. Il ne suffit pas non plus d'être africain pour être un bon pasteur en Afrique. Le pastorat en Afrique, selon le modèle biblique, doit être bien défini en fonction des spécificités du continent. »¹³ Si la carence des pasteurs selon le modèle biblique et la négligence sont caractéristiques du ministère pastoral africain dans beaucoup d'endroits, ces propos de Zokoué font montre de sa profonde conscience, de sa sensibilité et de sa force d'un pasteur dont plusieurs auteurs¹⁴ lui reconnaissent et qui se traduisent également dans sa fonction d'enseignant.

b. Zokoué : L'Enseignant

Si certains pasteurs brillaient par leurs limites dans l'enseignement, Zokoué s'en était démarqué par sa passion d'enseigner et de former ses étudiants dans la rigueur, dans l'ordre et dans l'excellence académiques et scientifiques. Doyen de la FATEB de 1986 à 2000 cumulativement avec sa fonction d'enseignant, on ne

¹¹ POHOR, « Biographie sommaire », 173.

¹² Paul MPINDI, *Le pasteur et ses problèmes*, 101–127. Dans ce livre où l'auteur traite de l'abus du pouvoir en son Chap. 4, il y a un lien à établir entre les témoignages rendus sur Zokoué lors de ses obsèques et le caractère d'un grand leader dont il fit preuve partout où il fut passé. Il assumait toujours ses fonctions avec désintéressement.

¹³ Isaac ZOKOUÉ, « Le modèle biblique du pastorat et les pratiques actuelles dans les Églises africaines », *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, p. 55-72.

¹⁴ Lire avec beaucoup d'intérêt plusieurs contributions dans l'ouvrage *Zokoué, l'homme et l'œuvre*, sous direction de Kamnadj BARKA.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

saurait indiquer avec précision le nombre des personnes ayant reçu de lui de l'encadrement dans le domaine d'enseignement.¹⁵

Comme mentionné plus haut, Zokoué était un enseignant. Il était un formateur qui explique et démontre ce qu'il enseigne, mais aussi un enseignant qui inspire. Très ordonné et discipliné dans ses enseignements, personne ne pouvait se perdre dans ses cours. La profusion de témoignages après sa mort prouve à suffisance qu'il a marqué plus d'une génération. Il a assumé sa carrière pastorale et d'enseignant tout en maintenant sa carrure de théologien.

c. Zokoué : Le Théologien

L'unanimité est totale quant au statut de théologien reconnu à Zokoué. Ses collègues le témoignent, ainsi que ses écrits. Il suffit de lire ces propos de Tite Tiéno, l'un de ses proches: « Isaac Zokoué, avec René Daïdanso, a été un des pionniers de la formation théologique au niveau universitaire en Afrique francophone. Comme Daïdanso, il a été pasteur, théologien, administrateur des églises et des œuvres . . . »¹⁶

En faisant ici mention de son titre de théologien, Tiéno sait de qui ou de quoi il parle. Il fait partie, avec Zokoué, de la première génération des théologiens évangéliques d'Afrique francophone. L'héritage de celui-ci, sa contribution et ses œuvres lui donnent d'être une référence.

3. Héritage et Contribution Théologiques

Le départ de l'homme auprès de son Seigneur, comme mentionné ci-haut, permet de parler de son héritage et sa contribution théologiques.

a. Héritage Théologique

L'héritage théologique de Zokoué est ce qu'il a laissé derrière lui comme « discours sur Dieu »¹⁷. Il se situe essentiellement à deux niveaux : pastoral et théologique.

Il est certes vrai que les circonstances de deuil réservent souvent beaucoup d'émotions. Celle du deuil de Zokoué n'est pas du reste. Mais au-delà des émotions, il y a lieu de faire une lecture et analyse de certaines vérités. Tel est le cas de ce que ses obsèques ont offert au public, car beaucoup de voix se sont élevées pour magnifier avec insistance sa grandeur de personnalité et d'esprit.

Au plan pastoral, Zokoué a laissé derrière lui le culte francophone très florissant au sein de l'église Ngoubagara avec la présence des plus hautes

¹⁵ Lire pour s'en convaincre Tite TIÉNOU, « Préface » de son livre à titre post hume : *Revisiter la théologie contemporaine*, 5-7. Cet ouvrage s'impose comme une référence en présentant les écrits théologiques de Zokoué.

¹⁶ Tite TIÉNOU, « Préface ».

¹⁷ Simple définition qu'il donne lui-même de "théologie" dans « Revisiter la théologie », *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine*, 17.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

autorités du pays. A cela il faut ajouter l'Alliance des Evangéliques de la Centrafrique (AEC) et l'Union des Jeunes Chrétiens (UJC) qui portent ses marques. On se souviendra toujours de ses caractéristiques pastorales à travers un pastorat fondé sur la Bible, son art d'écoute, sa sagesse dans l'approche des conflits, son amour pour ses adversaires ou contradicteurs, son africanité dans l'approche des sujets¹⁸ et son dévouement pour une Église africaine fondée sur la parole de Dieu, libre, dynamique et prospère.

Au plan théologique, il laisse derrière lui une bibliothèque personnelle sélective, une faculté de théologie (FATEB) en plein essor, une éducation théologique qui fait son petit chemin en Afrique francophone et pour laquelle il restait très attentive, une vision de l'émergence de l'Afrique francophone sur le plan théologique et une approche africaine évangélique de la théologie. Une contribution théologique s'en dégage.

b. Contribution Théologique

Par contribution théologique, il s'agit de ce qu'on apporte à la tâche et à la pensée théologiques. Si certains travaux de beaucoup de théologiens ne sont généralement que des redites et que d'autres apportent du nouveau aux débats scientifiques, ceux de Zokoué se classent dans la deuxième catégorie. Son apport se situe essentiellement à deux niveaux : au niveau des œuvres, initiatives ou entreprises ayant reçu son implication directe ou indirecte et au niveau des publications ou d'interventions théologiques.

Au niveau des œuvres ayant bénéficié directement ou indirectement de son implication, on peut citer le début des constructions de la FATEB comme en ressort de sa brève biographie¹⁹, alors qu'il était président de la commission théologique de l'AEA. Il faut également citer l'organisation des conférences évangéliques francophones, notamment celle de Chappolie en 1980 sur le thème de « Levons-nous et bâtissons » et celle de Bangui sur le thème de « L'église locale en mission ». D'autres œuvres incluent la création du Centre de Recherche de Théologie en Afrique (CERTA), le programme doctoral au sein de la FATEB, ainsi que le Conseil des Institutions Théologiques d'Afrique Francophone (CITAF).

¹⁸ Il suffit de lire les titres de ces quelques articles pour se laisser convaincre par son africanité dans le traitement des sujets qu'il se donne ou qu'on lui demande de traiter : « Plaidoyer pour une nouvelle vision du doctorat en théologie dans le contexte africain », « The crisis of maturity in Africa [La crise de la maturité en Afrique] », « Le modèle biblique du pastorat et les pratiques actuelles dans les églises africaines », « La pépinière africaine du christianisme occidental, une histoire presque oubliée ? »

¹⁹ POHOR, « Biographie Sommaire, » 173–174.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

Au niveau des publications, il en a produit plusieurs.²⁰ On peut se limiter à mentionner ici ses trois publications et ses trois interventions. Au chapitre de ses publications, *Jésus-Christ, Le mystère des deux natures* (2004) s'impose comme sa contribution majeure. L'auteur y pose le problème de compréhension de la double nature de Jésus-Christ dans une perspective africaine avec cette question cruciale : Jésus-Christ, Vrai Dieu-Vrai Homme ? Une question préoccupante pour l'Église de tout temps et en tout lieu. Zokoué essaie de faire l'analyse des enjeux et la signification de la théologie de Chalcédoine et celle de Karl Barth pour l'Église et les chrétiens d'Afrique. Somme toute, il parvient à la conclusion selon suivante :

En assumant notre humanité, le Christ veut nous conduire au Père. C'est pourquoi, toute élaboration christologique, quelle que soit la forme qu'elle prend, doit dans le fond s'articuler sur la double nature du Christ. En effet, une christologie qui ne met en évidence, de manière claire et articulée, la divinité et l'humanité de Jésus-Christ prend le risque de rester en deçà de la révélation biblique. Car c'est en sa qualité de Dieu-homme que Jésus-Christ est Sauveur.²¹

Cette affirmation met en évidence la position de l'auteur sur sa christologie dans une perspective africaine, ce qui n'est pas une contribution de moindre. Outre cet ouvrage, plusieurs autres sont sortis de sa plume. Le privilège était d'avoir reçu directement certaines de ses publications de sa propre main.

Sa *Brève mise au point sur Noël* (2007), d'une douzaine de pages, donne à première vue, l'impression d'un livret avec un simple contenu pastoral. Mais sa lecture conduit à la découverte d'un exposé théologique d'une densité et d'une profondeur remarquables. Il s'agit justement d'une mise au point face aux allégations selon lesquelles Noël est une fête païenne et dont sa célébration est un non-sens. Partant de l'origine de cette fête, c'est-à-dire la célébration de la « Naissance du Soleil » le 25 décembre, en passant par une démonstration de mutation de sens des mots ou groupe de mots dans la Bible (baptême, Parole comme Logos, etc.), Zokoué est parvenu à la conclusion selon laquelle : « Pas de Pâques sans Noël ! Pas de Pentecôte sans Pâques ! Pas d'Églises sans

²⁰ Par exemple, « Revisiter la théologie » ; « Co-operation in theological education » ; *Brève mise au point sur Noël* ; « Plaidoyer pour une nouvelle vision du doctorat en théologie dans le contexte africain » ; « Une valeur, une volonté, une vision » ; « The crisis of maturity in Africa » ; « Le modèle biblique du pastorat et les pratiques actuelles dans les églises africaines » ; La pépinière africaine du christianisme occidental : une histoire presque oubliée ? » ; « The Church as Pneumatic Community : Toward an Ecclesiology for the African context » ; « Droit d'aînesse/respect des aînés / Eglise et Etat » ; « Christianisme en Afrique et Perspectives » ; « Le rôle de la théologie dans la transformation de l'Afrique » ; *L'arbre de l'oubli* ; « Jésus ; seul espoir pour l'Afrique. »

²¹ Isaac ZOKOUE, *Jésus-Christ Le mystère des deux natures*, 213.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

Pentecôte. . . Tout se tient. »²² L'auteur voit une sorte de cohérence et logique entre ces fêtes chrétiennes au point de dire que s'il n'en existait pas une seule dans cette chaîne de réalisation du salut, il aurait fallu l'inventer. Pour lui, « Noël, c'est la fête de l'Incarnation ; car Dieu qui est esprit se fait chair. Le mystère de l'incarnation reste opaque pour l'esprit humain. »²³ Une forte et solennelle déclaration dogmatique à retenir dans ce livret.

L'arbre de l'oubli (2003), une autre publication de Zokoué avec presque le même nombre des pages que la précédente, soit quatorze, est le fruit d'une conférence-débat à la suite d'un séjour de recherche au Bénin. Son originalité et sa profondeur théologiques donnent goût à la lecture du début jusqu'à la fin. Au centre de sa réflexion se trouve la découverte à Ouidah de ce que l'on a appelé « la route de l'esclave » qui, selon celui-ci, « recèle une richesse culturelle et religieuse qui n'est pas encore suffisamment exploitée. »²⁴ Une route de l'esclave qui conduit à un arbre dénommé « Arbre de l'oubli » et dont le rituel qui l'entoure a inspiré la réflexion contenue dans ce livret. Dans un premier temps, l'auteur prend le soin de définir l'Arbre de l'oubli comme un lieu d'enjeux politiques et économiques, de déracinement et de dépersonnalisation. A l'opposé de l'Arbre de l'oubli, pour le rappeler, il y a dans le parcours « l'Arbre du Retour », c'est-à-dire le retour de l'esprit de l'esclave dans son pays d'origine lorsqu'il sera décédé dans son pays de servitude. Dans un deuxième temps, il tente de montrer ce qu'implique le rituel de l'Arbre de l'oubli.²⁵ D'abord ce rituel implique « une mort à soi et à son passé » ; ensuite, il implique une résurrection « dans un autre milieu, une autre culture, un nouvel environnement » et enfin, il implique « le point de rupture le plus fondamental, le plus existentiel pour tout résumer ». Dans un troisième temps enfin, l'auteur situe les racines lointaines de l'arbre de l'oubli dans Genèse 3 où Adam et Eve étaient dépersonnalisés à cause de leur désobéissance à Dieu. Ils sont devenus des esclaves. Pour Zokoué, « l'arbre de l'oubli a sa racine dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Mais il ne se limite pas là, il va plus loin pour parler d'un troisième arbre qui est l'arbre sur lequel Jésus-Christ a été crucifié, c'est-à-dire sa croix vue par celui-ci comme un arbre du souvenir et non de l'oubli, le souvenir de la victoire de Jésus-Christ pour rendre libres les esclaves et les faire entrer dans le Royaume éternel de Dieu. Zokoué fait ici preuve d'une articulation théologique de la culture avec la Bible à l'effet d'obtenir l'impact dans le milieu où se trouve localisé l'arbre de l'oubli.

²² ZOKOUÉ, *Brève mise au point sur Noël*, 9.

²³ ZOKOUÉ, *Brève mise au point sur Noël*, 9.

²⁴ ZOKOUÉ, *L'arbre de l'oubli*, 3.

²⁵ Les implications encadrées par les guillemets sont de ZOKOUÉ, *L'arbre de l'oubli*, 8-9.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

Du nombre de ses interventions, il faut également retenir « La pépinière africaine du christianisme occidental : une histoire presque oubliée ? »,²⁶ « Plaidoyer pour une nouvelle vision de doctorat en théologie dans le contexte africain, »²⁷ et « Pistes et jalons d'une christologie africaine »,²⁸

Son intervention portant sur « La pépinière africaine du christianisme occidental : une histoire presque oubliée » est un cri en faveur de la justice que le monde doit rendre aux africains à travers leurs illustres représentants connus sous le nom de Pères de l'Église. Ceux-ci ont fait du christianisme occidental ce qu'il est devenu aujourd'hui. L'auteur fustige ici ce qui frise l'oubli et appelle les dirigeants des pays de l'Afrique du Nord à la réhabilitation de cette contribution de l'Afrique dans le développement du christianisme mondial.

Son « Plaidoyer pour une nouvelle vision du doctorat dans le contexte africain » est un vibrant appel et un encouragement pour des études doctorales contextuelles. Son argumentaire repose sur le problème d'immigration qui rend de plus en plus difficile l'accès aux pays d'accueil en Occident, le problème de cherté, la nécessité d'immersion dans les réalités africaines, la disponibilité du potentiel théologique africain, le problème de malentendu avec nos frères et sœurs chercheurs de l'Occident et l'offre de nouvelles opportunités.

« Pistes et jalons d'une christologie africaine » est un autre sujet de son intervention.²⁹ Nous avons eu le privilège de le suivre en direct. Les travaux en commissions qui ont suivi cette intervention prouvent à suffisance l'intérêt du sujet. Rappelant certaines contributions africaines sur la christologie, à savoir la christologie du Proto-Ancêtre de Bénézet Bujo, du Maître d'initiation de Titianma Sanon, du Guérisseur de A. Shorter, de la libération pendant l'Apartheid en Afrique du Sud et du cosmothéandrique de Julien Éfoé, Zokoué est parvenu à s'interroger sur l'efficacité réelle de l'inculturation de ces titres de Jésus dans nos communautés chrétiennes africaines. La réponse qu'il donne à ses questionnements se trouve dans l'expérience quotidienne des africains. Pour lui, les titres que les africains pourraient donner à Christ devraient provenir de leurs expériences de vie quotidienne et non empruntés aux théologiens. Selon lui, l'ancestrologie devrait donc être un point d'ancrage pour le renouvellement de la théologie en Afrique. Zokoué plaide pour une théologie africaine évangélique qui innove et invente en s'inspirant des valeurs ancestrales. Par

²⁶ ZOKOUÉ rapporte : « *The Center for Early Christianity* avait organisé une consultation du 11 au 12 avril 2008 à Addis Abeba, en Éthiopie, sur l'apport du christianisme africain occidental. Les participants invités (au nombre de 17) qui le voulaient pouvaient écrire un court article de deux pages sur l'un des sujets proposés. Ce texte était donc ma modeste contribution ».

²⁷ Isaac ZOKOUÉ, *Plaidoyer pour une nouvelle vision du doctorat en théologie dans le contexte africain*.

²⁸ Isaac ZOKOUÉ, *Pistes et jalons d'une christologie africaine*.

²⁹ ZOKOUÉ, *Pistes et jalons d'une christologie africaine*.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

conséquent, il invite à la prudence, la modestie et un travail sérieux sur les titres de Christ proposés ici et là. Les pistes sont là, mais il reste un travail de fond à faire pour que toute la réalité de Christ soit prise en compte et que la doctrine chrétienne africaine du Christ soit enseignée dans nos institutions théologiques. Il termine son intervention en posant des jalons d'une christologie africaine avec des repères culturels tels que les liens de parenté, liens avec des divinités et la nature, les symboles, dictons, paraboles, proverbes, etc.), historiques (mythe de la création) et religieux (croyance en Dieu suprême, monde des esprits, pratique des sacrifices sanglants, croyance en Au-delà...) et un essai d'inculturation de Jésus, le dernier Adam ; Jésus, Fils de Dieu, Sauveur et Médiateur ; Jésus, notre frère ; l'incarnation ; mort et résurrection de Jésus.

Ces publications et interventions de Zokoué permettent de comprendre ce qui l'a préoccupé le plus et ce qui peut être compté comme ce qui reste de lui ou ce qu'on peut retenir de lui, surtout lorsqu'on sait qu'il n'est pas donné à tout le monde d'être, pour reprendre Tchumtchoua, « Ancêtre de l'avenir. »³⁰

c. Ce Qui Reste de Zokoué

Ce qui reste de Zokoué peut se résumer essentiellement en deux points : son approche pastorale et théologique, ses œuvres théologiques.

En effet, si le départ de certains hommes de Dieu auprès du Seigneur n'aurait peut-être rien de ce qui resterait d'eux comme souvenir, pour Zokoué, l'on se rappellera toujours de son attitude personnelle et de son approche pastorale des situations généralement très délicates. Sa lucidité, sa prudence, son courage, son tact, son attention, son écoute, son appel et son interpellation pendant les temps de crise resteront gravés dans la mémoire de ses compatriotes et de ceux qui l'ont connu à l'international. Sa voix pastorale fera toujours écho au sein des évangéliques d'Afrique.

Son approche pastorale n'allait pas sans sa théologie. Cette façon de faire le distingue des pasteurs qui souffrent de la carence d'articulation théologique dans leur ministère. On se souviendra toujours de sa façon d'articuler la pastorale avec la théologie. Son intervention sur le thème « Revisiter la théologie » devenue le titre de l'ouvrage qui porte son nom à titre posthume en est l'excellente illustration. Ici, devant les plus hautes autorités de son pays, Zokoué a plaidé en faveur d'une remise en honneur de la théologie face à la vie sociopolitique du pays. Sa voix au niveau de cette tribune retentira toujours.

On se souviendra encore de ses œuvres théologiques (réalisations ou productions) après lui. On le verra essentiellement à travers son ouvrage *Jésus-Christ, Le mystère des deux natures* (2004) qui est une de ses publications majeures, à travers la FATEB où il a assumé la fonction du Doyen pendant quatorze ans et du coordonnateur du programme de doctorat à travers le CITAF

³⁰ TCHUMTCHOUA, « Préface ».

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

qu'il a conçu tout comme le CERTA, sans oublier ses pertinentes et percutantes interventions lors de grandes rencontres théologiques.

4. Évaluation Critique

L'évaluation critique se fera en termes de ce qui est positif et négatif dans l'ensemble de ce que nous venons de relever ci-haut.

a. Ce Qui Est Positif

On ne le dira jamais assez, Zokoué a marqué plus d'une génération par son sens pastoral et théologique en face des situations qui l'ont interpellé tant au niveau national qu'international. Homme d'église, il s'est imposé aux autorités politiques et administratives de son pays par sa grandeur d'esprit, son charisme et sa pertinence en matière de résolution des conflits. Il est un patriote qui a toujours cherché la paix au sein de son peuple.

Sur le plan théologique, il s'est montré très positif dans la vulgarisation de la théologie africaine évangélique dont il était vu comme un des ténors en Afrique francophone. Épris de l'innovation et de la créativité, il était dominé par la recherche de l'excellence académique.

b. Ce Qui Est Négatif

Comme nous l'avons surnommé « Moteur diesel », sa lenteur et ce qui s'apparente à son indifférence ou à son impassibilité ne lui ont pas permis, aux yeux de certains,³¹ d'être relativement productif en matière de publications.

Par ailleurs et comme Ngarsoulede a su le relever, « Zokoué était un chef de famille . . . Il a toujours eu du temps pour la famille après le travail ou le voyage à l'extérieur. L'homme Zokoué pouvait passer la journée entière à la maison avec sa famille, aux côtés de son épouse ou avec les enfants. »³² On note ici sans aucun doute la discipline de l'homme et la valeur que celui-ci accordait à la famille, cellule de base de la société. Mais l'on reste avec d'interrogations en observant de plus près l'impact qu'il a pu laisser sur cette famille qui a tant bénéficié de son attention et son affection. Cet impact ne serait pas trop visible.

Conclusion

À la question de savoir ce que la personne de Zokoué, son héritage et sa contribution théologique peuvent laisser comme inspiration pour la génération après lui, nous avons répondu en le présentant comme une personne qui a le

³¹ Ceux qui ne le connaissent pas bien s'indignent sur la limite de ses publications. Pour beaucoup, il aurait fait mieux au regard de sa popularité dans le monde évangélique. Son audience à l'international lui offrait d'opportunités de publier dans les maisons d'éditions de grande renommée.

³² NGARSOULEDE, « Il s'appelait Zokoue. »

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

mérite d'être nommé « Ancêtre de l'avenir », un enseignant qui inspire, un pasteur qui s'identifie à son peuple et un théologien modèle en humilité, sagesse et mentorat.

Sa contribution pastorale réside dans sa sérénité face aux situations qui s'imposent à lui, son art d'écoute et son identification à son peuple. Sur le plan théologique, il lègue à la nouvelle génération sa rigueur scientifique, sa forte personnalité théologique évangélique et son africanité théologique francophone. Au regard de ce riche héritage que Zokoué laisse aujourd'hui derrière lui, force est de se demander si la génération héritière en est consciente et se montre prête à le pérenniser valablement et véritablement.

Bibliographie

- BARKA, Kamnadj, dir. *Zokoué : L'homme et l'œuvre*. Carlisle, Cambria, Royaume-Uni : LivresHippo, 2020.
- MPINDI, Paul. *Le pasteur et ses problèmes*. Kinshasa : MEDIASPAUL, 2017.
- NGARSOULEDE, Abel. « Il s'appelait Zokoué ». Dans *Zokoué L'Homme et l'œuvre*. Sous la direction de Kamnadj BARKA. Carlisle : LivresHippo, 2020.
- POHOR, Rubin. « Biographie sommaire du Professeur Isaac Zokoué ». Une Annexe dans *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine Isaac Zokoué*, par Isaac Zokoué. Avec une Préface et une Annexe de Rubin Pohor. Sous la direction de Rubin Pohor. Abidjan : CITAF, 2016.
- TCHUMTCHOUA, Emmanuel. « Préface. » Dans *Zokoué : L'homme et l'œuvre*, sous la direction de Kamnadj BARKA, vii–viii. Carlisle : LivresHippo, 2020.
- TIENOU, Tite. « Préface. » Dans *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine*. Abidjan : FATEAC, 2018.
- ZOKOUÉ, Isaac. *L'arbre de l'oubli*. Bangui : CERTA, 2003.
- . *Brève mise au point sur Noël*. Bangui : CERTA, 2007.
- . « Christianisme en Afrique et Perspectives ». Dans *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, 99–108. Abidjan : CITAF, 2016.
- . « The Church as Pneumatic Community : Toward an Ecclesiology for the African context [L'Église comme communauté pneumatique : vers une ecclésiologie pour le contexte africain] ». Dans *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, 76–92. Abidjan : CITAF, 2016.
- . Communication dans un colloque. « La pépinière africaine du christianisme occidental : une histoire presque oubliée ? » Addis Abeba : The Center For Early Christianity, 2008.
- . Communication dans un colloque : « Plaidoyer pour une nouvelle vision du doctorat en théologie : dans le contexte africain. » Lomé : CITAF, 2008.

Dieudonné Djoubairou
**Isaac Zokoué : Regard d'un apprenant sur l'enseignant,
son héritage et sa contribution théologiques**

- . Communication dans un colloque : « Pistes et jalons d'une christologie africaine ». Bangui : FATEB, 2009.
- . « Co-Operation in Theological Education [Coopération dans l'enseignement théologique] ». *Africa Journal of Evangelical Theology* 17, n° 1 (1998): 59–66.
- . « The Crisis of Maturity in Africa. [La crise de la maturité en Afrique] ». *Evangelical Review of Theology* 20, n° 4 (1996): 354–364.
- . « Droit d'aînesse/respect des aînés / Eglise et Etat ». Dans *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, 93–95. Abidjan : CITAF, 2016.
- . « Jésus ; seul espoir pour l'Afrique. » Dans *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, 122–128. Abidjan : CITAF, 2016.
- . *Jésus-Christ, Le mystère des deux natures*. Yaoundé : CLE, 2004.
- . « Le modèle biblique du pastorat et les pratiques actuelles dans les Églises africaines. » Dans *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, 55–72. Abidjan : CITAF, 2016.
- . « La pépinière africaine du christianisme occidental, une histoire presque oubliée ? » Dans *Revisiter la Théologie en Afrique contemporaine*, 73–75. Abidjan : CITAF, 2016.
- . *Pistes et jalons d'une christologie africaine*. Bangui : FATEB, 2009.
- . *Plaidoyer pour une nouvelle vision du doctorat en théologie dans le contexte africain*. Lomé : CITAF, 2008.
- . Séminaire de doctorat tenu à la FATEB, 2005.
- . « Revisiter la théologie. » Dans *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine Isaac Zokoué*, 17–20. Abidjan : CITAF, 2016.
- . *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine Isaac Zokoué*. Préface du Tite Tiéno. Une bibliographie du Rubin Pohor. Sous la direction de Rubin Pohor. Abidjan : CITAF, 2016.
- . « Le rôle de la théologie dans la transformation de l'Afrique. » Dans *Revisiter la théologie en Afrique contemporaine Isaac Zokoué*, 109–116. Abidjan : CITAF, 2016.